



## ÉPHÉMÉRIDES de la Congrégation de la Mission

13 août

**En 1685**, le procureur de l'Evêque et des administrateurs de l'hôpital de Montauban signe, devant notaires à Paris, le contrat d'établissement de quatre Sœurs pour le *soulagement des pauvres malades et la gloire de Dieu*. Sœur Adrienne Hurpy est la première Sœur Servante. (C)

**En 1705**, le procureur des Dames de la Charité de *Trois-Moutiers* au diocèse de Poitiers, signe avec Mère Marie Guérin et les Sœurs officières le contrat d'établissement de *deux Sœurs pour le service des pauvres malades de la ville*. (C)

**En 1725**, le procureur du Curé de la paroisse *Saint-Antoine de Compiègne* et deux marguilliers en leur nom et en celui des autres marguilliers de cette paroisse signent avec Mère Julienne Jouvin et les trois officières le contrat d'établissement de *deux Sœurs pour le service des pauvres malades et l'instruction des petites filles*. Il est demandé que les Sœurs soient libérées de tout impôt et redevance. (C)

**En 1729**, à Rome, en la 6ème année de son Pontificat, Benoît XIII signe le bref «*Justus ac misericors*» par lequel Vincent de Paul est inscrit au nombre des bienheureux. C'est l'aboutissement de 24 années de travail... et de patience : le procès de l'Ordinaire a débuté à Paris, le 5 janvier 1705 et le dossier en a été porté à Rome le 30 mai 1708. Pour sa glorification terrestre. Monsieur Vincent n'a pas «*enjambe*» sur la Providence !<sup>1</sup>.

**En 1792**, à Paris, au séminaire Saint-Firmin — l'ancien Collège des Bons Enfants, — où le supérieur Louis-Joseph François — le futur bienheureux — a déjà offert l'hospitalité à dix huit ecclésiastiques chassés de leurs postes, la section dite des «*Sans-Culottes*» a décidé, en ce jour qui est un dimanche, d'enfermer tous les prêtres non assermentés que l'on pourra découvrir. Avec un entrain féroce, la populace du quartier qui a pourtant bénéficié particulièrement de la charité sacerdotale, se rue aux arrestations en série. Sont ainsi amenés à : à 8 heures, le supérieur de Saint-Nicolas du Chardonnet ; à 9 heures, les directeurs et des clercs du même séminaire ; il 3 heures de l'après-midi, quatre prêtres du collège du Cardinal-Lemoine, quatre de la maison des Nouveaux Convertis, sept de l'Hôpital de la Pitié, d'autres de l'abbaye Saint-Victor et de diverses maisons particulières. Au fur et à mesure que la moisson s'augmente de nouveaux épis, la foule, énorme, s'amasse autour du séminaire et orchestre de ses cris et de ses applaudissements frénétiques le ramassage des prêtres. Le supérieur de Saint-Firmin, Louis François, avec qui se trouvent huit Prêtres et trois Frères de la Mission, s'occupe de préparer une chambre pour chacun des détenus : avec nos confrères, leur chiffre, au soir de cette journée, sera de soixante-trois, et il atteindra à peu près la centaine le 31 août. Louis François qui, par ses écrits remarquables contre les lois schismatiques s'est attiré, de la part des révolutionnaires, une haine sans mesure, va être pendant toutes les journées qui vont suivre l'âme de cette communauté de souffrants qu'il entretient dans une vie spirituelle intense. Ainsi le séminaire Saint-Firmin, après avoir été le berceau de la petite Compagnie, se prépare à devenir une arène où le sang de soixante-douze victimes inscrira l'une des pages glorieuses de l'héroïque Eglise de France<sup>2</sup>.

**En 1900**, à Pékin, les Alliés — Japonais, Russes, Américains et Anglais — répartis en quatre colonnes parallèles, *commencent leur marche victorieuse sur la capitale chinoise* : depuis cinquante-cinq jours, les Lazaristes, les Filles de la Charité et plus de trois mille chrétiens y sont assiégés, au Pé-tang, par les *Boxers*<sup>3</sup>.

1) *Acta apostolica*, pp. 93-95.

2) *Circulaires*, t. II, pp. 595-609 ; *Misermont : Le bienheureux François* (collection «*Les Saints* pp. 121-148.

3) *Annales*, t. 65, p. 551.

